

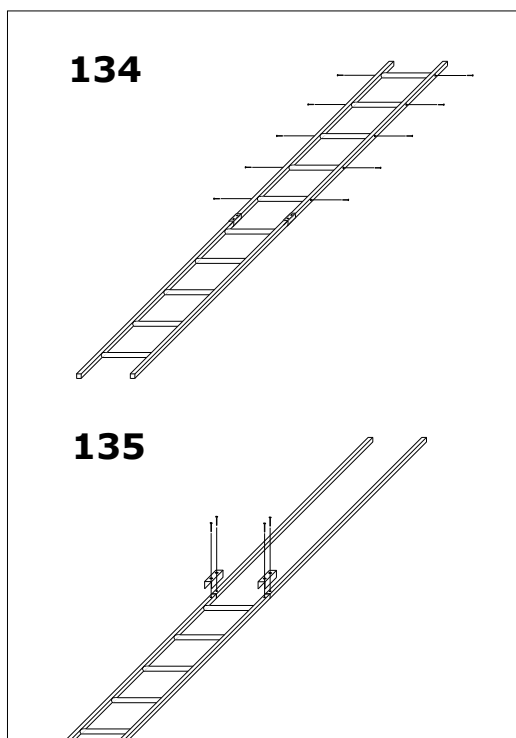
Lucas Volpe

volpe.lucass@gmail.com

Le *trickster* (fr. fripon, farceur) est un personnage qui, dans des mythologies très différentes, joue un rôle consistant à dérégler le jeu normal des événements, à plaisanter sur les dieux. Il s'agit d'un être fruste et rusé, plein d'innocence et de convoitise, qui enfreint toutes les règles, commet toutes les maladresses, déclenche toutes les catastrophes et tombe dans tous les pièges, y compris ceux qu'il a tendus lui-même. Le parcours du fripon est en quelque sorte celui d'un apprentissage par l'absurde.

Je construis mon travail à travers ce « rôle de *trickster* ». Fasciné par les diverses représentations produites par la science, l'industrie, l'économie, c'est avec cette masse d'images codées, normées, que le jeu commence.

Intimement liées avec les cartes géographiques, elles ont constitué les premières représentations manipulatoires à manipuler. Une importante partie du travail s'apparentait au départ à la construction d'une cartographie subjective et personnelle du monde. Une cartographie à l'origine étroitement liée à l'imaginaire, n'excluant pas pour autant un aspect géopolitique qui définit un des enjeux majeurs de la cartographie. Ce travail de réappropriation et de détournement est le moteur de mon travail. Les pièces que je donne à voir peuvent être perçues comme des leurres. Elles sont pour la plupart d'entre elles le reflet d'une critique souvent ironique, parfois satirique, de certains fonctionnements ou dysfonctionnements de la société dans laquelle nous vivons. Les machines industrielles utopiques que je crée sont un bon exemple pour rendre compte du rapport que j'entretiens vis-à-vis de celle-ci. La pièce « Mane » révèle un dernier aspect du travail important pour moi. Cette édition numérique diffusée sur tablette est une réappropriation de la brochure d'assemblage IKEA. Un nouveau catalogue qui cette fois donne sur plus de quinze mille pages, les étapes répétitives d'assemblages pour construire sa propre échelle pour rejoindre la Lune. Je tiens à conserver ces rêves d'enfants, car ils sont sans limites, n'ont aucune échelle, aucune matérialité physique. Ils sont le reflet le plus juste de cette démesure et cette part d'absurdité que je cherche à entretenir au sein même de l'ensemble des pièces.



Mane

2014

Édition numérique,
format pdf.

15600 pages.



Liliput Island

2014

Impression numérique
couleur jet d'encre
Papier de soie.

9 cm x 8 cm